

CHUMAGAZINE



Quand le cancer s'attaque à la colonne vertébrale

L'incroyable guérison de Reine Petit racontée en page 14

Dossier - Le CHUM est ouvert au monde, et le monde est ouvert au CHUM

Enseignement - L'École de l'intelligence artificielle en santé collabore à l'international

Recherche - Pourquoi Greg FitzHarris, Neila Mezghani et Naglaa Shoukry ont adopté le CHUM

Sommaire

- 3 Innover, ensemble
- 4 Dossier
Exporter notre savoir pour améliorer la santé mondiale
Notre laboratoire de pathologie inspire la réputée clinique de Cleveland
Le CHUM, fier participant aux débats du Monde Festival
L'environnement, on y pense au CHUM!
Photos — Un complexe hospitalier qui fait rayonner le Québec
Comité consultatif international
- 9 Un chercheur d'ici étudie le potentiel des drones en Afrique
- 10 Molière ou Shakespeare?
- 12 Recherche — Un espace ouvert sur le monde
- 14 Tumeur de Pancoast — L'incroyable guérison de Reine Petit
- 16 Enseignement — L'ÉIAS collabore avec le monde
- 18 Une journée dans la vie de l'Unité de retraitement des dispositifs médicaux (URDM)
- 20 Promotion de la santé — Comprendre le langage médical pour améliorer les soins
- 21 Fondation du CHUM
- 22 Actualités

Pour rester au fait de la plus récente actualité du CHUM, suivez-nous!



ÉDITRICE
Irène Marcheterre

RÉDACTRICE EN CHEF
Claudine D'Anjou

COLLABORATEURS
Lucie Dufresne, Bruno Geoffroy,
Josée Laflamme,
Delphine Lalande-Levac

GRAPHISTE
Diane Héroux

PHOTOGRAPHES
Luc Lauzière, Stéphane Lord

RÉVISEURE
Isabelle Giguère

IMPRIMEUR
Imprimerie JB Deschamps

COMITÉ D'ORIENTATION DU CHUMAGAZINE

Irène Marcheterre, directrice des communications et de l'accès à l'information (DCAI)
Claudette Lambert, gestionnaire de communauté, médias sociaux, DCAI
Claudine D'Anjou, conseillère, DCAI
Caroline Loranger, directrice adjointe, volet qualité et évolution de la pratique, Direction des services multidisciplinaires
Bernard Lebeuf, chef de service, Centre d'apprentissage et technologies, Direction de l'enseignement et Académie CHUM
Valérie Lahaie, conseillère cadre de l'éducation à la santé et partenariat patient, Direction de la qualité, de l'évaluation, de la performance et de l'éthique
Nathalie Folch, adjointe à la directrice - recherche, partenariat et gestion, Direction des soins infirmiers
Bruno Geoffroy, rédacteur scientifique, Direction de la recherche, Centre de recherche du CHUM
Lynda Piché, patiente partenaire organisationnelle du CHUM
Louise Deschamps, bénévole du CHUM

Les articles du CHUMAGAZINE peuvent être reproduits sans autorisation, avec mention de la source. Les photos ne peuvent pas être utilisées sans autorisation.

ISSN 1923-1822 CHUMAGAZINE (imprimé)
ISSN 1923-1830 CHUMAGAZINE (en ligne)

POUR JOINDRE LA RÉDACTION, COMMENTAIRES ET SUGGESTIONS
chumagazine.chum@ssss.gouv.qc.ca

DISPONIBLE SUR LE WEB www.chumontreal.qc.ca/a-propos

L'EXCELLENCE AU SERVICE DE NOS PATIENTS ET DE LA POPULATION

Le Centre hospitalier de l'Université de Montréal est un hôpital innovant au service des patients. Il offre les meilleurs soins, spécialisés et surspécialisés, aux patients et à toute la population québécoise. Grâce à ses expertises uniques et ses innovations, il améliore la santé de la population adulte et vieillissante. Hôpital universitaire affilié à l'Université de Montréal, le CHUM a une vocation de soins, de recherche, d'enseignement, de promotion de la santé ainsi que d'évaluation des technologies et des modes d'intervention en santé.

Le CHUM est affilié à l'Université de Montréal et membre actif du Réseau universitaire intégré de santé (RUIS). www.umontreal.ca

CENTRE HOSPITALIER DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL
1051, rue Sanguinet, Montréal (Québec) H2X 3E4

CENTRE DE RECHERCHE DU CHUM
900, rue Saint-Denis, pavillon R, Montréal (Québec) H2X 0A9

UN SEUL NUMÉRO DE TÉLÉPHONE : 514 890-8000

Le CHUMAGAZINE

est publié par la Direction des communications et de l'accès à l'information du CHUM

Pavillon S
850, rue Saint-Denis
Montréal (Québec) H2X 0A9



Dr Fabrice Brunet
Président-directeur général

Innover, ensemble

Le CHUM, au quotidien, innove afin de répondre aux besoins grandissants en santé. Or, comment nous assurer que nos idées sont véritablement novatrices? En nous imprégnant de ce qui se fait ailleurs et en partageant notre propre savoir-faire. Cette collaboration – régionale, nationale et internationale – est essentielle à la réussite de notre mission.

Si le CHUM rayonne de plus en plus sur la scène internationale, c'est parce que nous avons à cœur de travailler avec d'autres leaders en santé d'ici et d'ailleurs. La présente édition du CHUMAGAZINE vous fera découvrir quelques-unes des nombreuses facettes de notre interaction avec le monde.

On vient au CHUM depuis l'étranger pour y faire de la recherche, étudier ou effectuer des stages, parfois même pour y rester! Vous prendrez plaisir à lire les portraits des chercheurs Greg FitzHarris, Neila Mezghani et Naglaa Shoukry, qui ont adopté le CHUM et y réalisent des travaux qui bénéficient à nos patientes et patients.

Notre École de l'intelligence artificielle en santé (ÉIAS), pour sa part, a attiré des centaines d'étudiantes et d'étudiants provenant d'une dizaine de pays depuis son inauguration, il y a un an. Elle collabore à d'importants événements internationaux et peut compter sur une cinquantaine de partenaires nationaux et internationaux pour soutenir son écosystème.

De grands hôpitaux délèguent des gens curieux de voir non seulement nos nouvelles installations, mais aussi de comprendre de quelles façons nous innovons, afin de repartir avec des idées transposables à leur organisation. Au cours des derniers mois, nous avons eu de la visite de la France, du Luxembourg, des Philippines, du Brésil, des États-Unis, et plus encore! La très reconnue Clinique de Cleveland, ainsi que vous le lirez, s'est intéressée récemment à notre méthode innovante d'analyse des spécimens en pathologie.

Les enjeux de santé étant de plus en plus globaux, le CHUM participe aussi à des projets internationaux concrets. C'est ainsi que notre partenariat avec l'Unité de santé internationale (USI) a mené, plus tôt cette année, à la signature d'une entente d'appui à la gouvernance du Centre hospitalier universitaire de Brazzaville (Congo).

La diversité qu'apporte notre rayonnement se reflète dans le visage des patientes et patients, ainsi que dans celui des équipes soignantes. Ces dernières ont à cœur de bien communiquer pour que les consignes de traitement soient suivies adéquatement – les fiches santé, dont il est question en page 20, permettent de briser bien des barrières, grâce aux photos et dessins qui les illustrent.

Le CHUM, qui a soif d'innovation, de développement et d'amélioration continue, tient aussi à profiter de l'expérience des autres. C'est pourquoi il a mis sur pied un comité consultatif international, qui porte un regard externe et critique sur notre organisation. Nous suivons de près l'évolution mondiale des soins, de l'enseignement, de la recherche et de la gestion, et y jouons un rôle proactif.

Je suis convaincu que c'est en associant nos efforts que l'on peut progresser pour le bien de la population. Patientes et patients, proches, équipes, bénévoles, réseau de la santé, partenaires, continuons ensemble à chercher et trouver des réponses aux besoins en santé d'aujourd'hui et de demain!



Unité de santé internationale et CHUM Exporter notre savoir pour améliorer la santé mondiale

Rattachée à l'École de santé publique de l'Université de Montréal, l'Unité de santé internationale (USI) réalise des activités de coopération internationale pour le CHUM, avec lequel elle entretient un partenariat privilégié. Rencontre avec Karina Dubois-Nguyen, directrice de l'organisme.

Qu'est-ce que l'USI?

L'USI a été créée au sein de la Faculté de médecine de l'Université de Montréal il y a 30 ans, à l'initiative de professeurs qui avaient à cœur le développement international. Elle est rattachée, depuis 2013, à l'École de santé publique.

Nous visons l'amélioration de la santé des populations dans les pays à faible et moyen revenus. Nos champs d'expertise en santé publique sont très vastes (élaboration et mise en œuvre de politiques, programmes et services de santé, développement de compétences, santé et droits sexuels et reproductifs, mobilisation communautaire, etc.). Nous nous intéressons aussi à la formation, à la qualité et à la gestion des services de santé. Quinze projets sont en cours, surtout en Afrique du Nord, de l'Ouest et centrale, ainsi qu'en Haïti. À ce jour, nous avons réalisé plus de 110 projets, dans près de 30 pays!

Qui sont vos collaboratrices et collaborateurs ainsi que vos partenaires?

Une douzaine de personnes travaillent au siège social, à Montréal, et environ 80 autres agissent sur le terrain. Nos partenaires sont multiples : organismes à but non lucratif ou non, ministères de la Santé, régions sanitaires, hôpitaux, groupes de citoyens... Pour que ça fonctionne, il ne faut pas «faire à la place de», mais plutôt accompagner les gens pour renforcer leurs capacités et leurs compétences.

Qu'en est-il de votre collaboration avec le CHUM?

Nous réalisons des projets en partenariat avec le CHUM depuis une vingtaine d'années. L'expertise développée ces dernières années au Québec et au CHUM pour la planification et la transformation de nos hôpitaux (construction, déménagement, nouvelles technologies) est une richesse. Ce serait dommage de ne pas en faire profiter des pays ayant de grands besoins et se développant très rapidement! Grâce à la vision d'internationalisation du CHUM, plusieurs unités au sein de l'établissement sont mobilisées pour répondre à l'appel du développement et du partage de connaissances avec d'autres institutions.

Vous avez d'ailleurs signé une entente importante cette année...

En effet, pour un projet d'appui à la gestion du Centre hospitalier universitaire (CHU) de Brazzaville. Le gouvernement congolais a décidé d'investir dans la transformation de son CHU de 800 lits, dont les services s'étaient détériorés. Une équipe de six personnes y est en appui, entre autres, au sein des directions générale, financière et médicale. Nous fournirons aussi de l'expertise à court terme pour d'autres secteurs, pour les soutenir dans leurs efforts.

Quels sont les grands défis du milieu de la santé au niveau planétaire?

En 2015, les Nations Unies ont établi 17 objectifs de développement durable. Nous pouvons intervenir en lien avec ces objectifs pour améliorer globalement les grands défis de la santé mondiale (égalité entre les genres, accès à des soins de qualité, gouvernance). Les plus vulnérables (comme les femmes, les adolescentes et les enfants) souffrent énormément du manque d'accès à des services de santé adéquats.

Si l'on pouvait exaucer un de vos vœux, lequel serait-ce?

Depuis la création de l'USI, tout un réseau de partenaires, au Canada et à travers le monde, s'est développé. Nous avons la chance d'avoir à Montréal et au Québec une multitude d'organisations et d'expertises dans le secteur public en santé. Il serait formidable de joindre nos forces, avec l'appui de nos gouvernements, pour répondre aux objectifs de développement durable.

Notre laboratoire de pathologie inspire la réputée Clinique de Cleveland

Bich N. Nguyen, chef, discipline pathologie, grappe Optilab Montréal-CHUM, et quelques membres de la délégation de la Clinique de Cleveland.

La pratique de la pathologie consiste à analyser au microscope des prélèvements de tissu déposés sur des lames de verre pour investiguer les maladies, leur cause, leur mode d'évolution et leur pronostic. C'est un travail demandant minutie, précision et patience.

Comment faire plus vite et mieux? En numérisant avec des appareils spécialisés les lames de verre, pour ensuite les visualiser sur un écran d'ordinateur à l'aide d'un logiciel.

Le Service de pathologie du CHUM a obtenu, plus tôt cette année, une subvention du Fonds de soutien à l'innovation en santé et services sociaux pour évaluer la possibilité de transformer la pratique actuelle de la pathologie vers le numérique.

Le projet est venu aux oreilles de la très réputée Clinique de Cleveland (États-Unis). Son service de pathologie fonctionne de manière traditionnelle, mais envisage de passer au numérique. La clinique a donc mandaté une délégation, au début d'octobre, pour discuter du projet du CHUM avec nos spécialistes et pour visiter nos installations.

La délégation a pu discuter, notamment, des nombreux avantages de la transformation vers le numérique pour les patientes et patients :

- > Amélioration de la qualité des diagnostics, le contrôle de la qualité étant plus facile;
- > Choix de soins plus rapides, les résultats étant obtenus plus vite;
- > Baisse du temps d'hospitalisation.

Pour les établissements passant au numérique, on prévoit un gain d'efficacité et de temps. Le partage d'information à distance sera aussi facilité, puisqu'il ne sera plus nécessaire de déplacer les lames d'un site à l'autre. De plus, le développement d'algorithmes permettant de faire une prélecture des lames numériques, est une des applications de l'intelligence artificielle au service des patients utilisée au CHUM.

Le CHUM peut être fier de constater que ses idées novatrices traversent les frontières!

Le CHUM, heureux participant aux débats du Monde Festival

Pour la deuxième année consécutive, à la fin d'octobre, les quotidiens *Le Devoir* et *Le Monde* organisaient l'événement Le Monde Festival, à Montréal. De nombreuses sommités françaises et québécoises des sphères intellectuelles, économiques, culturelles, politiques, scientifiques et de l'innovation s'y sont retrouvées pour débattre et partager des idées autour du thème « Agir ».

Le CHUM était l'un des partenaires de l'événement. Son président-directeur général, le Dr Fabrice Brunet a d'ailleurs

participé à un débat intitulé « L'intelligence artificielle (IA) au secours de la santé? ». Cette discussion de fond a permis aux panélistes de confronter leurs opinions sur les enjeux fondamentaux des recherches et des avancées technologiques en IA. Cette dernière est au cœur de la médecine du futur, mais quelle place devrait-on lui laisser? Jusqu'où l'éthique est-elle prête à accepter qu'une machine, qu'un robot, remplace l'être humain, sans aller jusqu'à une substitution complète des médecins? Y a-t-il un seuil d'acceptabilité de l'IA?

L'engagement du Dr Brunet dans cet événement international démontre bien à quel point le CHUM est partie prenante de la construction d'un futur, aux côtés d'organisations d'ici et d'ailleurs, de partenaires institutionnels, de patientes et patients, et de la population.



L'an dernier, les débats avaient attiré plus de 3000 personnes à Montréal; visionnez-les : www.lemonde.fr/festival/videos/



L'environnement, on y pense au CHUM!

La qualité de l'environnement a des répercussions importantes sur la santé. Le CHUM, à sa manière, apporte sa contribution!

Le développement durable, un travail en continu

En 2011, le comité d'efficacité énergétique du CHUM (créé en 2005) change de vocation pour devenir le comité de développement durable, avec un mandat beaucoup plus large et intégrant d'autres facettes du développement durable. Tous les secteurs de l'hôpital y sont représentés, depuis la Direction des services techniques jusqu'à la Direction des soins infirmiers, en passant par le Service alimentaire et bien d'autres encore, en plus des comités de bénévoles et d'usagers!

Depuis, le travail se fait en continu, encadré et soutenu par un plan d'action annuel favorisant la santé globale et environnementale. Le comité, notamment, soutient les travaux en vue de l'obtention par le CHUM de la certification LEED¹ argent (son Centre de recherche, le CRCHUM, est déjà détenteur d'une certification LEED or pour sa construction). Les membres du comité portent aussi certains dossiers ou collaborent à l'organisation des activités de formation, d'information ou de visibilité.

C'est ainsi qu'a eu lieu, le 7 octobre dernier, la première édition de la Journée de l'environnement dans le nouvel hôpital. De nombreux kiosques ont permis aux personnes présentes de découvrir concrètement comment le CHUM contribue à la santé environnementale et comment le développement durable est intégré dans ses installations. Mylène Paquette, la première personne des Amériques à avoir traversé l'Atlantique Nord à la rame, en solitaire, a captivé l'auditoire en relatant son expérience et son fort engagement dans la défense de l'environnement.

De la cuisine locale et bio

Le 24 septembre, le CHUM a fait honneur aux aliments locaux et biologiques avec sa Fête des récoltes. Des plats préparés à partir d'aliments locaux et biologiques ont été offerts à chaque station de la grande cafétéria. De plus, tous les légumes du buffet à salades étaient de saison, un véritable régal pour les yeux et les papilles! Les personnes hospitalisées ont aussi profité de la fête, puisqu'une équipe de bénévoles s'est déplacée jusqu'aux chambres pour leur offrir une belle surprise concoctée par nos chefs : des muffins à la courge, glacés au fromage et au miel.



David Massé, bénévole, apporte une petite douceur à un patient pendant la Fête des récoltes.

Depuis sa mise en place, le Service alimentaire du CHUM propose quotidiennement un menu de qualité, dans lequel les aliments locaux et biologiques sont de plus en plus présents, tout en variant selon les saisons. Parmi ses réalisations récentes :

- > Offre de repas pour une cinquantaine de diètes différentes (faible en sodium, sans gluten, liquide, etc.), dont des versions enrichies pour des clientèles précises;
- > Réduction des achats de produits transformés au profit de produits frais cuisinés sur place;
- > Soupes et service de pâtisseries maison.

Campagne antimégots

Vous avez sûrement remarqué les affiches extérieures « Ton mégot par terre, c'est 102 \$ en l'air », apposées l'automne dernier à plusieurs endroits stratégiques au CHUM, ou encore la capsule de sensibilisation sur les écrans CHUM TV. Le CHUM a mis cette campagne sur pied afin de sensibiliser les gens au fléau des nombreux mégots de cigarette envahissant les trottoirs ceinturant le CHUM.

La Ville de Montréal a été et demeure un partenaire important de cette campagne : des bancs et des cendriers ont été installés, en 2018, sur les trottoirs situés à proximité de l'hôpital. Il a été convenu, après analyse d'un sondage réalisé cet été auprès de fumeuses et fumeurs aux abords du CHUM, que la Ville ajouterait du mobilier urbain et des cendriers supplémentaires cet automne. D'autres initiatives seront mises en place sous peu. Le CHUM n'a pas dit son dernier mot dans sa chasse aux mégots!

Une deuxième vie pour les fournitures

Rien ne se perd au CHUM, grâce à la collaboration avec différents partenaires. À l'approche de l'emménagement dans le nouvel hôpital, le CHUM a fait appel à l'organisme Collaboration Santé Internationale (CSI²), qui a envoyé du mobilier en Afrique.

Le réseau de la santé en a aussi profité : des chariots y ont par exemple trouvé preneur, ayant été remplacés, dans le nouvel hôpital, par des véhicules autoguidés. Les collègues offrant le programme de formation en soins infirmiers ont aussi bénéficié de ce grand ménage. Ce qui ne pouvait plus être utile a été récupéré et démantelé par des fournisseurs spécialisés.

¹ *Leadership in Energy and Environmental Design*. Il s'agit d'un système d'évaluation reconnu comme la marque internationale d'excellence pour les bâtiments durables.

² Le CSI est un organisme accrédité par le ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec pour récupérer les surplus de matériel du réseau de la santé à des fins d'aide humanitaire internationale.

Au CHUM, on récupère aussi les aliments!



C'est le nombre de kilogrammes de nourriture qui ont évité les sites d'enfouissement en 2018, grâce au partenariat du CHUM avec La Tablée des chefs. La mission de cet organisme est de nourrir les personnes dans le besoin et de développer l'éducation culinaire des jeunes.

Le CHUM, en participant au programme de récupération alimentaire de l'organisme, permet de valoriser ses surplus alimentaires en les donnant dans le respect des standards de l'industrie. Des quelque 2 millions de repas cuisinés au CHUM en 2018, environ 11 000 portions (3,3 tonnes) ont été distribuées à La Maison du Père.

La Tablée des Chefs, La Maison du Père et le CHUM : un trio gagnant!



Un complexe hospitalier qui fait rayonner le Québec

Lors de l'inauguration du nouvel hôpital, en 2017, le Dr Fabrice Brunet, président-directeur général du CHUM, déclarait : « Nous inaugurons aujourd'hui le cœur de ce que sera ce pôle de développement majeur en matière de santé, notamment sur le plan de la recherche et du développement d'une expertise de haut calibre, qui contribuera au rayonnement du Québec à travers le monde. »

Il disait juste : le centre-ville est en pleine transformation. Les impressionnantes tours du complexe hospitalier sont des repères visuels qui font jaser autant le milieu de la santé, d'ici et d'ailleurs, que les guides touristiques!

Coup d'œil sur les travaux de construction qui se poursuivent afin de faire évoluer la dernière phase de cet important projet.



Un édifice de 17 étages a été érigé au cours des derniers mois. Lorsqu'il sera complété, il hébergera les cliniques externes, des bureaux et la bibliothèque.



Un amphithéâtre équipé pour y tenir des événements d'envergure internationale est en construction. À terme, on y trouvera un auditorium de 356 places, des salles de réunion et des zones publiques.

Comité consultatif international

Un regard extérieur essentiel

Quoi de mieux qu'un regard externe pour s'améliorer? C'est le rôle que joue le comité consultatif international auprès du Centre de recherche du CHUM (CRCHUM).

Le comité, mis sur pied en 2008, est composé de personnalités scientifiques renommées, choisies pour leur grande expertise en recherche et dans l'administration de celle-ci. Il a pour mandat de porter un regard externe et critique sur l'organisation, sa gouvernance et ses priorités de développement.

Tous les cinq ans, les membres du comité rendent visite au CHUM, examinent de manière critique son plan de développement scientifique, et discutent avec l'équipe de direction du CHUM et du CRCHUM, les responsables des axes de recherche, la Fondation du CHUM, les autorités facultaires et universitaires, ainsi qu'avec les équipes de recherche, sans oublier la communauté étudiante.

Les conclusions du comité encouragent l'amélioration continue. Le CRCHUM s'en sert aussi pour préparer sa demande de renouvellement de soutien financier du Fonds de recherche en santé du Québec (FRQS). Ce regard extérieur aide le CHUM et son centre de recherche à rester à la fine pointe de ce qui se fait dans le monde, pour toujours mieux jouer son rôle de leader dans l'amélioration de la santé et du mieux-être de la population.

LA SAISON DE LA GRIPPE
EST À NOS PORTES,
GARE AUX MICROBES!



Lavez-vous les mains

Un chercheur d'ici étudie le potentiel des drones en Afrique

Le Dr Simon Grandjean-Lapierre, médecin et chercheur au Centre de recherche du CHUM, vient de passer deux ans à Madagascar, une grande île située au large de l'Afrique de l'Est, dont elle fait partie. Il y a participé, en tant que chercheur principal, à un projet¹ visant à explorer l'utilisation de drones pour faciliter la prise en charge de la tuberculose auprès de populations isolées.

Dans ce projet, on a utilisé des drones pour transporter des échantillons d'expectoration (crachats) depuis des villages non accessibles par la route jusqu'à un laboratoire. Une fois la tuberculose confirmée, les drones rapportaient diagnostic et traitement aux villages.

Les drones peuvent-ils améliorer la santé de populations isolées? Les premiers constats du projet répondent positivement à la question : 50 % plus de gens ont eu accès

au diagnostic, et la moitié des personnes diagnostiquées ont pu terminer leur traitement.

Le projet a attiré l'attention du gouvernement malgache, des principaux prestataires de services de santé et des bailleurs de fonds, qui envisagent d'intégrer des drones à leurs activités de fourniture de soins de santé à Madagascar.

De quoi donner de grands espoirs, surtout si on considère que plus du tiers des cas de tuberculose, la maladie infectieuse la plus mortelle au monde, ne sont pas diagnostiqués parce que l'accès aux soins de santé dans certaines régions est difficile!

¹ Projet DrOTS - *Drones Observed Therapy System in Remote Madagascar*, mené conjointement par l'Université de Stony Brook (New York) et l'Institut Pasteur de Madagascar.

Inscrivez-vous et bâtissez votre agenda personnalisé!

Des activités grand public font partie de la programmation :

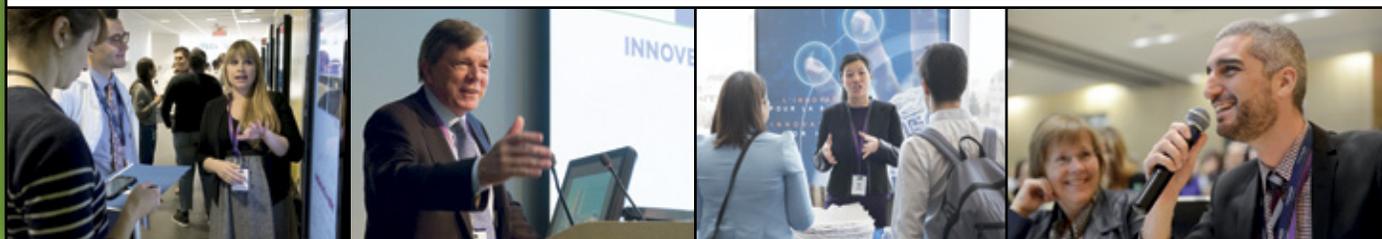
La santé des populations au cœur de la transformation
Virage technologique et intelligence artificielle
L'évolution des métiers et le citoyen partenaire
Nouveaux modèles d'organisation des soins et des services



**2^e
ÉDITION**

**Venez réinventer la santé
19 au 21 novembre 2019**

2019.innovectionchum.ca



Commissaire aux plaintes et à la qualité des services

Molière ou Shakespeare?

Une personne d'expression anglaise a-t-elle le droit de recevoir des soins dans sa langue?

Oui, mais ce droit ne s'exerce que dans certains établissements désignés par le gouvernement¹. En effet, depuis plusieurs années, le Programme régional d'accès aux services de santé et aux services sociaux en anglais pour les personnes d'expression anglaise de Montréal² spécifie quels établissements doivent fournir leurs services en anglais.

Le CHUM n'est pas un établissement désigné. Il n'offre donc pas systématiquement de soins et services en anglais. Deux services du CHUM doivent toutefois, sur demande, fournir des soins en anglais : l'Unité de soins en médecine des toxicomanies et l'Unité de soins des grands brûlés (services aux clientèles victimes de brûlures graves). Ces deux entités ayant des missions régionale et suprarégionale, le personnel

doit pouvoir servir les anglophones qu'il soigne dans la langue de Shakespeare.

Le personnel du CHUM a une obligation de moyens concernant le service en anglais. Cela signifie que, lorsqu'un usager anglophone demande à recevoir des services en anglais, le personnel doit faire les efforts raisonnables pour communiquer avec lui soit en parlant en anglais, soit en cherchant une personne pouvant prendre le relais.

Il est important ici de bien clarifier qu'aucune conviction politique personnelle ne doit s'immiscer dans la réponse faite aux usagers anglophones

Sylvie Fortin
Commissaire locale

¹ Loi sur les services de santé et les services sociaux, articles 15, 348 et 508. En ligne : legisquebec.gouv.qc.ca/fr/showdoc/cs/s-4.2.

² Santé Montréal. En ligne : santemontreal.qc.ca/population/services/services-en-anglais.

CU Comité des usagers du CHUM

Qu'est-ce que le Comité des usagers du CHUM?

Nous sommes une garde rapprochée, composée de personnes d'expériences diverses, qui veille sur les intérêts des usagers en plaçant la qualité des soins et des services offerts au cœur de nos préoccupations.

La qualité des soins et des services vous préoccupe?

La défense des droits des usagers vous interpelle?

Joignez-vous au Comité des usagers du CHUM en tant que bénévole! Participez activement à l'amélioration de la qualité de vie des usagers et représentez-les dans divers comités, projets et activités.

www.cuchum.ca/recrutement | 514 890-8191

Nos trois enjeux prioritaires

- > Nous assurer que le personnel intervient avec compétence, empathie et respect.
- > Nous assurer que les usagers bénéficient d'un environnement sécuritaire, salubre et confortable.
- > Veiller à ce que l'accessibilité des soins et des services soit assurée.

Une approche concertée

En vertu de la Loi sur les services de santé et les services sociaux, le Comité des usagers dispose de l'autonomie et de l'indépendance nécessaires à l'exercice de ses fonctions. Nous nous assurons toujours que nos actions profitent à l'ensemble des usagers et contribuent à améliorer leurs conditions de vie.

www.cuchum.ca



Le Comité des usagers du CHUM est le seul groupe bénévole dédié à la réalisation d'actions stratégiques et tactiques sur les enjeux collectifs des usagers au centre hospitalier et de leurs droits en matière de santé et de services sociaux.



Forum du RUISSS de l'UdeM : une 5^e édition couronnée de succès!

Le 6 juin dernier, le Réseau universitaire de santé et de services sociaux de l'Université de Montréal (RUISSS de l'UdeM) tenait la 5^e édition de son forum bisannuel intitulé « À l'ère du numérique : défis des soins et services aux personnes âgées ». Pour l'occasion, près de 300 personnes intéressées par le vieillissement et les innovations technologiques se sont réunies pour échanger et assister à une multitude de conférences présentées par plus d'une vingtaine de sommités québécoises et internationales. Infirmières et infirmiers, médecins, chercheuses et chercheurs, gestionnaires, professionnelles et professionnels, étudiantes et étudiants ont reçu très positivement l'activité.

La grande conférence d'ouverture a été prononcée par Véronique Chirié, directrice du Technopôle Alpes Santé à Domicile et Autonomie (TASDA), un centre expert sur l'usage du numérique pour le soutien à domicile, situé à Grenoble (France). La présence du CHUM et du CRCHUM était visible non seulement dans l'auditoire, mais aussi sur scène, par ses expertes et experts qui y ont présenté des conférences.

Référentiel de compétences

En fin de journée, le recteur de l'Université de Montréal, le Dr Guy Breton, a participé au lancement officiel du Référentiel de compétences interprofessionnelles en soins



Le Dr Guy Breton, recteur de l'Université de Montréal

et services sociaux aux aînés et à leurs proches aidants pour les programmes de formation initiale en sciences de la santé et psychosociales à l'Université de Montréal.

Préparé par le sous-comité de travail sur la formation du comité du RUISSS de l'Université de Montréal sur le vieillissement, ce référentiel de compétences est une première au Québec. Il vise à présenter les compétences à atteindre chez les divers professionnels et professionnelles afin d'ultimement contribuer à l'amélioration des soins et services aux personnes âgées et à leurs proches aidantes et aidants.

À propos du RUISSS de l'UdeM



Le Réseau universitaire intégré de santé et services sociaux de l'Université de Montréal (RUISSS de l'UdeM) fait progresser l'intégration de la mission universitaire en santé que sont les soins, l'enseignement et la recherche, en facilitant le transfert des connaissances, l'évaluation des technologies et le développement des services de santé, afin d'améliorer l'accès aux soins dans un territoire desservant plus de 40 % de la population du Québec.
www.ruiss.umontreal.ca



La solitude, une nouvelle clé pour le bien-être?

En août dernier, des scientifiques du monde entier se sont réunis à Melbourne (Australie) pour partager des informations de pointe sur la façon dont nos pensées et nos sentiments quotidiens contribuent à notre bien-être. La solitude voulue est l'une des idées émergentes qui y ont été discutées, et il vaut la peine de méditer sur la question...

Qu'est-ce que la solitude voulue?

En effet, s'il ne fait plus de doute que le lien social est l'une des clés du bonheur, une nouvelle recherche¹ constate que la solitude voulue aurait des effets bénéfiques lorsque nous la choisissons dans le but de contempler, méditer, revenir à soi ou créer, et non pour s'isoler.

Les personnes qui pratiquent ces pauses en solitaire auraient tendance à ressentir davantage d'émotions positives. Elles développeraient un plus grand sens du plaisir et auraient moins une impression de vide dans leur vie.

Cette recherche tend à redécouvrir ce que de nombreuses voies spirituelles suggèrent depuis des siècles, soit la pratique de retraites voulues en solitaire. Le bien-être en découlant ne provient pas cependant du fait d'arriver à faire le vide dans sa tête ou à être calme. La solitude voulue aurait plutôt la sagesse de nous aider à nous arrêter, à écouter ce qui se passe en nous sans jugement, à redécouvrir comment être présent et présente, et à expérimenter avec plus d'ouverture le vaste champ du monde.

Danièle Bourque, docteure en sciences des religions et intervenante en soins spirituels au CHUM

¹ Dmitriy Leontiev (2019). « The dialectics of aloneness: positive vs. negative meaning and differential assessment », *Counselling Psychology Quarterly*.

Un espace ouvert sur le monde

Au cœur du Centre de recherche du CHUM (CRCHUM), des visages aux traits d'ici et d'ailleurs se croisent, des langues étrangères résonnent. Depuis des décennies, cet environnement de recherche accueille des chercheuses et chercheurs du monde entier. Voici les portraits de trois d'entre eux.



NEILA MEZGHANI
ARRIVÉE AU CRCHUM : 2006
PAYS D'ORIGINE : Tunisie

de recherche scientifique l'attend, fruit de ses excellents résultats universitaires et d'un partenariat entre l'établissement montréalais et l'École supérieure des communications de Tunis.

D'aussi loin qu'elle se souvienne, la chercheuse a toujours voulu jumeler ingénierie et santé. Le domaine biomédical l'attire. L'influence paternelle y est pour quelque chose : son père travaillait dans le réseau de la santé en Tunisie. En 2006, elle intègre le CRCHUM pour mener ses études postdoctorales auprès de Jacques de Guise, responsable de l'axe de recherche Imagerie et Ingénierie. Elle ne repartira plus. Elle y travaille depuis 2008 comme chercheuse régulière.

« Au CRCHUM, mon rêve est devenu réalité, dit-elle. J'applique mes connaissances en apprentissage machine et en intelligence artificielle au travers de projets impliquant

des objets connectés, par exemple une ceinture pour déceler les maux de dos ou un matelas connecté pour déceler une insuffisance cardiaque. »

« Ici, j'ai tout ce dont j'ai besoin : un très bon climat de travail, des équipements à la fine pointe et une proximité avec les cliniciens, les chercheurs d'autres domaines et les patients de l'hôpital, mentionne-t-elle. Avoir tout cela sur un même site, c'est une richesse incroyable pour mes recherches. »

Elle travaille même sur la mise au point d'un tee-shirt capable de mesurer l'observance à un traitement après une chirurgie cardiaque. Ses travaux de haute volée lui ont permis d'obtenir en 2016 la Chaire de recherche du Canada en analyse de données biomédicales, un soutien important dans la poursuite de ses travaux.

« Ici, j'ai tout ce dont j'ai besoin : un très bon climat de travail, des équipements à la fine pointe et une proximité avec les cliniciens, les chercheurs d'autres domaines et les patients de l'hôpital, mentionne-t-elle. Avoir tout cela sur un même site, c'est une richesse incroyable pour mes recherches. »

Au CHUM et au Centre de recherche, elle retrouve des valeurs essentielles à ses yeux : écoute et collaboration. Une ouverture aux autres qu'elle perpétue chaque année en accueillant en stage dans son laboratoire des étudiants de son pays d'origine : « Transmettre au suivant, c'est un peu une forme de reconnaissance envers les établissements tunisiens qui m'ont formée. »



GREG FITZHARRIS
ARRIVÉE AU CRCHUM : 2014
PAYS D'ORIGINE : Royaume-Uni

Dans un français à l'accent britannique, Greg FitzHarris accueille le visiteur comme un vieil ami. Sympathie et humilité en bandoulière. Originaire de la péninsule de Wirral au nord-ouest du Royaume-Uni (près de Liverpool), l'homme a traversé deux fois l'océan Atlantique pour ses études. Après un doctorat sur la biologie cellulaire de l'ovocyte¹ et de l'embryon précoce à l'University College de Londres, il s'installe à Ottawa en 2004

pour mener à bien son postdoctorat dans le même domaine de recherche. En 2007, il retourne à l'University College de Londres pour lancer son propre laboratoire, à seulement 28 ans.

« Mon laboratoire s'intéresse à la fertilité féminine, explique le chercheur et professeur au Département d'obstétrique-gynécologie de l'Université de Montréal. On le sait, chez les femmes, à la fin de la trentaine/début de la quarantaine, la qualité des ovocytes a tendance à se détériorer. Pourquoi? C'est la question à laquelle mon équipe et moi essayons de répondre en comprenant les fondements cellulaires de l'infertilité. »

Il a commencé cette quête un peu par hasard 20 ans plus tôt. Alors étudiant de premier cycle, intéressé par la biologie cellulaire, Greg FitzHarris se retrouve à travailler dans un laboratoire qui étudie les ovocytes. L'aventure commence. Encore aujourd'hui, sa curiosité et sa passion ne l'ont pas quitté.

Approché par le CRCHUM en 2014, il revient au Canada en transférant son laboratoire du Royaume-Uni à Montréal, une localisation idéale en Amérique du Nord pour voyager en Europe et y perpétuer ses collaborations. À l'époque, le CHUM développe son expertise en fertilité à la suite de l'annonce du financement des traitements de fécondation *in vitro* par le gouvernement québécois.

« À Londres, je menais mes études sur des ovocytes de souris, souligne-t-il. À Montréal, je pouvais désormais le faire sur des ovocytes humains qui ne peuvent être utilisés lors des traitements et qui seraient détruits autrement. J'étais très enthousiaste à cette idée. »

Pour avoir goûté par le passé à la qualité de vie canadienne, Greg FitzHarris n'a pas hésité à quitter, avec sa femme, son appartement de Londres. Les recherches fondamentales qu'il mène au CRCHUM pourront, à terme, avoir des retombées cliniques pour les couples infertiles. C'est ce qui l'anime au quotidien.

¹ Un ovocyte est une cellule sexuelle féminine dont la maturation et la division dans l'ovaire donnera un ovule.

Au mur, des reproductions de Monet et Van Gogh. Ici et là, quelques livres éparpillés sur l'immunologie. Dans sa bibliothèque, rien ne laisse transparaître les études de pharmacie de Naglaa Shoukry. Après un baccalauréat dans le domaine au Caire, elle s'installe à Montréal en 1993 pour faire sa maîtrise et son doctorat en immunologie fondamentale à l'Université McGill. Elle y suit sa mère qui vient d'être nommée représentante de l'Égypte à l'Organisation de l'aviation civile internationale. Le froid de l'hiver la surprendra.

Une fois son doctorat obtenu, elle s'installe pendant cinq ans aux États-Unis pour y poursuivre des études postdoctorales sur le virus de l'hépatite C au Nationwide Children's Hospital (Université d'État de l'Ohio), à Columbus.

« À l'époque, la prévalence de l'hépatite C est la plus élevée au monde en Égypte, affirme la chercheuse et actuelle directrice du Réseau canadien sur l'hépatite C. Plusieurs membres de ma famille sont touchés directement. Je voulais donc faire quelque chose qui pourrait bénéficier à mon pays d'origine. C'est le côté excitant de la recherche de partir à la découverte. »

Ce goût de la science lui a été transmis en partie par son oncle, un entomologiste qui étudiait la transmission des virus par les insectes. Enfant, elle se souvient avoir passé des journées dans son laboratoire à observer des papillons de toutes sortes.

Après son séjour américain, elle souhaite revenir au Canada. C'est ce qu'elle fera en 2005 en intégrant une équipe clinique et de recherche dynamique, basée alors à l'Hôpital Saint-Luc. Elle y est recrutée par Daniel Lamarre, un chercheur qui s'intéresse à l'hépatite C depuis 10 ans et qui a mis au point une nouvelle classe de médicaments antiviraux. Sa collaboration avec la Dre Julie Bruneau, clinicienne, est la raison majeure pour laquelle elle continue de travailler au CRCHUM depuis.

Pour la professeure au Département de médecine de l'Université de Montréal, « la proximité avec des cliniciens, avec des hépatologues réputés m'a permis d'établir des ponts entre clinique et recherche fondamentale. Je crois que c'est important de continuer à stimuler le dialogue entre chercheurs fondamentaux et cliniciens afin d'assurer la génération de nouvelles connaissances ou de découvertes qui profiteront à nos patients. »

Naglaa Shoukry est persuadée que la collaboration et la proximité entre les équipes cliniques et de recherche sont essentielles à son travail et profitent directement aux patientes et patients. Elle se fait un devoir de transmettre cette approche à la relève qu'elle accueille au CHUM.



NAGLAA SHOUKRY
ARRIVÉE AU CRCHUM : 2005
PAYS D'ORIGINE : Égypte



Tumeur de Pancoast L'incroyable guérison de Reine Petit

23 mai 2017. Reine Petit joue au golf en famille. Elle ne le sait pas encore, mais ce sera sa dernière partie de la saison. Dès le lendemain, une douleur atroce s'empare de son dos. « J'avais l'impression qu'on voulait me transpercer l'omoplate! », explique la dame dans la soixantaine, qui décide alors de consulter son médecin.

Rapidement, les mauvaises nouvelles se multiplient, et Reine Petit est dirigée vers le CHUM. C'est ici qu'on lui confirme qu'elle souffre d'une forme rare de cancer du poumon qui envahit aussi ses côtes et sa colonne vertébrale. Son nom : tumeur de l'apex pulmonaire (sommet du poumon), aussi appelée tumeur de Pancoast. Ses chances de survie sont très faibles.

« Ça a été un choc, relate Reine Petit. Mon mari et moi, on a pleuré. Ensuite, j'ai fait l'annonce à ma famille et à mes amies. Du jour au lendemain, ma vie a basculé. »

Un parcours imposant s'amorce. Il faut d'abord réduire la tumeur pour pouvoir ensuite la retirer. Vingt-cinq traitements de radiothérapie et cinq de chimiothérapie sont prévus par les Drs David Donath, radio-oncologue, et Mustapha Tehfe, hémato-oncologue.

Une réaction allergique vient toutefois bousculer les plans : « Au début de mon premier traitement de chimiothérapie, alors qu'on venait de m'installer l'aiguille par laquelle le traitement allait passer, j'ai senti une raideur sous les seins et une douleur dans le bas du dos, témoigne Reine Petit. Je suis devenue rouge comme un coq, j'avais chaud, j'avais une pression à la tête, j'étouffais... Heureusement, l'infirmière, Lyne Tremblay, a réagi très vite! »

« On m'avait prévenue qu'il était possible que je ne puisse plus marcher. Mais j'étais entre bonnes mains. »
— Reine Petit, entourée des Drs Zhi Wang, orthopédiste spécialisé en chirurgie de la colonne, et Moishe Liberman, chirurgien thoracique.

Presque un an plus tard, le 11 mai 2018, la patiente entre finalement en salle d'opération. Elle est confiante malgré les risques : « La tumeur compressait ma moelle épinière. On m'avait prévenue qu'il était possible que je ne puisse plus marcher. Mais j'étais entre bonnes mains. »

« Mes spécialistes sont toujours surpris de ma guérison, ils n'en reviennent pas de me voir aussi en forme à chacune de nos rencontres. Ils m'appellent la miraculée! J'ai même pu recommencer à conduire! »

La chirurgie dure plus de neuf heures. Les Drs Zhi Wang, orthopédiste spécialisé en chirurgie de la colonne, et Moishe Liberman, chirurgien thoracique, travaillent ensemble pour retirer le cancer « en bloc », c'est-à-dire en un seul morceau. L'expertise est unique au CHUM, seul hôpital au Québec où l'on pratique la résection « en bloc » des tumeurs de Pancoast. Ils enlèvent le lobe supérieur du poumon gauche et trois vertèbres, en plus de couper trois côtes. Puis, le Dr Wang reconstruit et stabilise la colonne de la patiente

à l'aide de tiges de métal. « De la base du cou jusqu'à la vertèbre T10, au milieu du dos, j'ai désormais au moins 23 vis! », explique-t-elle.

L'opération est une réussite. Mais à son réveil, c'est surtout de la douleur dont la sexagénaire se souvient : « Je suis allergique aux narcotiques, et mes options étaient très limitées. Heureusement, ma spécialiste de la douleur, la Dre Louise Gagnon, a su trouver deux médicaments à faible dose pour me soulager. »

Reine Petit quitte le CHUM après 17 jours d'hospitalisation, suivis de longs mois de réadaptation. Mais elle revient régulièrement pour des suivis : « Mes spécialistes sont toujours surpris de ma guérison, ils n'en reviennent pas de me voir aussi en forme à chacune de nos rencontres. Ils m'appellent la miraculée! J'ai même pu recommencer à conduire! »

Et le golf, madame Petit? « Pas encore. Mais peut-être l'été prochain... »

Les multiples langues des bénévoles du CHUM

Au cours des dernières années, des gens d'environ 60 nationalités ont offert leurs services bénévolement au CHUM. Leur diversité se reflète dans les langues parlées par nos bénévoles : arabe, bulgare, chinois, farsi, grec, portugais, russe, vietnamien... et même le langage des signes, que maîtrisaient deux de nos bénévoles l'an dernier!



Portrait de bénévoles engagés : Layane Mahmoud

Bénévole depuis 2017, Layane Mahmoud étudie en santé publique et rêve de poursuivre ses études en médecine. Fiable, ponctuelle, attentionnée, elle consacre une demi-journée par semaine à l'accueil des personnes visitant le CHUM :

« Mon engagement comme bénévole au CHUM m'a aidée à surmonter le choc culturel que j'ai subi après avoir quitté le Liban pour m'installer au Canada, en 2015. Cela reste assurément l'une des expériences les plus gratifiantes et enrichissantes pour mon développement personnel à ce jour! »

Envie de vous engager? Visitez la page Web du CHUM : www.chumontreal.qc.ca/benevoles.

Êtes-vous bien... vous?

Ne vous étonnez pas si l'on vous demande de confirmer votre identité à plusieurs reprises lors de votre parcours au CHUM : c'est une pratique obligatoire visant à améliorer votre sécurité. On s'assure ainsi de vous offrir les soins et services qui vous sont destinés.

Cela pourrait arriver, par exemple :

- > Avant chaque intervention médicale et invasive (ex. : prise de sang);
- > Avant l'administration de médicaments;
- > Lors d'une distribution de repas, du transport ou de la planification de celui-ci;
- > Chaque fois qu'il y a un doute sur votre identité;
- > Lors de l'arrivée de l'équipe de soins, au début d'un quart de travail.

Parmi les éléments utilisés pour valider votre identité : nom et prénom; numéro d'assurance maladie du Québec ou de dossier CHUM; date de naissance et genre; bracelet d'identité; identification par la personne qui vous accompagne.

Mieux vaut prévenir que guérir, il en va de votre sécurité!



L'ÉIAS, une école qui collabore avec le monde!

Inaugurée en novembre 2018 en collaboration avec l'Université de Montréal, l'École de l'intelligence artificielle en santé (ÉIAS) du CHUM est la première école au monde à se concentrer sur le développement des capacités humaines et l'implantation en milieu réel de santé de l'intelligence artificielle (IA) au bénéfice de la population.

Pour mieux comprendre les enjeux et les applications possible de l'IA pour le CHUM et le milieu de la santé, consultez notre site Web. Vous pourrez accéder à la programmation complète et réécouter nos formations créatives et dynamiques en IA appliquée à la santé.

Pour rester à l'affût du développement de l'ÉIAS et de l'IA au CHUM, suivez-nous sur nos médias sociaux, en plus de vous inscrire à notre infolettre : www.eiaschum.ca.



L'IA transforme déjà la relation avec les patientes et patients, les soins, les professions, l'enseignement, la recherche ainsi que la gestion des systèmes de santé. L'ÉIAS s'investit pour que l'IA soit déployée et intégrée de façon éthique et responsable, au plus grand bénéfice des patientes et patients, et de la population du monde entier. Le CHUM joue ainsi son rôle de leader afin de trouver des solutions concrètes à l'amélioration du réseau de la santé et de l'accessibilité aux soins (des exemples sont à votre portée sur eiaschum.ca).



Nathalie Beaulieu, directrice de l'ÉIAS, accueillant une délégation allemande, en septembre dernier.

En provenance des quatre coins du monde, pour étudier et collaborer!

Depuis son lancement, l'ÉIAS a attiré plus de 1300 étudiantes et étudiants provenant d'une dizaine de pays, dans le but d'apprendre comment intégrer l'IA de manière humaine, éthique et responsable. Chaque fois, la qualité et le dynamisme de la programmation inspirent et suscitent une adhésion encore plus grande à la mission du CHUM.

Plus de 50 partenariats nationaux et internationaux soutiennent l'initiative et contribuent à l'écosystème de l'École. En 2019, l'ÉIAS a reçu la visite de plusieurs délégations françaises, belges, américaines, allemandes et du Moyen-Orient, venues comprendre et échanger sur son fonctionnement et sur le futur de la santé, et aussi pour voir des applications concrètes de l'IA dans notre centre hospitalier.

Devenue partenaire officielle d'IA en mission sociale et de Printemps numérique, des événements d'envergure internationale, l'ÉIAS du CHUM continue de développer son leadership en réunissant de nombreux protagonistes internationaux de la santé, du numérique et de l'IA.

Programmation grand public 2019-2020

Pour l'année 2019-2020, l'ÉIAS propose une programmation riche et ouverte au grand public, incluant plusieurs sommités internationales de l'IA, par le biais de sa série Grande Conférence. Succédant au professeur Yoshua Bengio, c'est Aurélie Jean, docteure en sciences numériques et entrepreneure, qui a ouvert la saison avec sa conférence à guichet fermé «Les robots sont-ils machos?» Celle qui a été nommée «Femme influente 2019» selon le magazine *Forbes France* a livré avec générosité ses réflexions sur les biais dans les algorithmes, à la fois durant la conférence et lors de notre petit débat matinal réunissant des femmes influentes du Québec.



Aurélie Jean, docteure en sciences numériques et entrepreneure.

L'Expédition IA + Santé : un succès sur toute la ligne

En septembre avait lieu, au CHUM, la toute première Expédition IA + Santé de l'ÉIAS, réalisée en partenariat avec l'Institut de valorisation des données Ivado, Axionable et inpower.

Pendant trois jours, une cohorte formée d'une trentaine de personnes provenant à la fois du monde des affaires, du domaine de la santé et du numérique – et même des patientes et patients – a tiré profit d'une approche pédagogique axée sur l'expérimentation et l'apprentissage par les pairs.

Au cours de cette formation intensive, il a été possible de vivre des expériences immersives dans l'univers de la santé à l'ère du numérique (jour 1) et dans le milieu de l'IA en santé (jour 2). Lors de la troisième journée, les apprenantes et apprenants étaient invités à prendre part aux changements et transformations de la santé par l'IA. Pour bien clore le tout, les équipes devaient aussi développer une solution IA pour des patientes et patients de différentes clientèles.

Une première expérience réussie! **Si vous souhaitez participer à la prochaine Expédition IA + Santé, visitez le site www.eiaschum.ca pour vous inscrire.**



CONSEIL DES INFIRMIÈRES ET INFIRMIERS

Les infirmières et infirmiers du CHUM prennent également part à des initiatives internationales. Par exemple, plusieurs ont participé au 7^e congrès du Secrétariat international des infirmières et infirmiers de l'espace francophone (SIDIIEF), en juin 2018, à Bordeaux (France), où plus de 2000 personnes provenant d'une trentaine de pays francophones ont partagé leur savoir.

Parmi les conférenciers et conférencières du CHUM se trouvait Nathalie Desjardins, infirmière en santé

mentale. Elle y a fait une présentation sur les effets de la stimulation transcrânienne sur la dépression majeure réfractaire en gérontopsychiatrie. Pour sa part, Xuan Kim Le, infirmière-pivot en oncologie, a fait une conférence sur le thème de l'approche éducative et de soutien à la prise de décision concernant la reconstruction mammaire après un cancer du sein.

La 8^e édition de cet événement international aura lieu à l'Hôpital Montfort, à Ottawa (Canada), en juin 2021. Le corps infirmier du CHUM, toujours à l'affût des meilleures pratiques et tendances, ne manquera pas l'occasion d'y présenter le résultat de ses recherches et de faire le point sur la pratique infirmière, en compagnie de leurs collègues francophones du monde entier.



Une journée dans la vie de...

Félicia, Ana, Annie et Guylain

Préposés à l'Unité de retraitement des dispositifs médicaux (URDM)

Chaque jour, Félicia Timis, Ana Murissich, Annie Bureau et Guylain B-Kwey-Ntwa, préposés en retraitement, nettoient, désinfectent et stérilisent minutieusement chaque dispositif médical utilisé auprès des patientes et patients, passant de la simple paire de ciseaux aux appareils de robotique.

Quel est votre parcours professionnel?

Ana Murissich : J'ai été assistante dentaire pendant 23 ans avant d'effectuer un changement de carrière. J'ai alors complété une attestation d'études collégiales (AEC) en retraitement des dispositifs médicaux, au cégep de Saint-Laurent. Je suis arrivée au CHUM en 2013.

Guylain B-Kwey-Ntwa : Je me suis joint au CHUM en 2016, après avoir complété mon AEC. Auparavant, j'avais été intervenant communautaire pendant plus de 15 ans.

Félicia Timis : J'avais un baccalauréat en génie minier dans ma Roumanie d'origine. À mon arrivée au Canada, en 2005, j'ai décidé d'étudier en retraitement des dispositifs médicaux, ce qui m'a amenée au CHUM.

Pourquoi le CHUM?

Félicia : Le CHUM m'a impressionnée avec son environnement et ses grands espaces, et son personnel m'a touchée par sa

rigueur et la qualité de son travail. J'y ai fait mon stage... et j'y suis restée. Je suis vraiment fière de travailler au CHUM!

Annie Bureau : Le CHUM est une institution de renommée internationale. C'est grand, c'est beau, et on reçoit des formations extraordinaires!

À quoi ressemble une journée type?

Félicia : On travaille en équipe. Tout commence par la réception et la décontamination des dispositifs médicaux. Puis, on inspecte et assemble les plateaux contenant les instruments. On termine avec la stérilisation des éléments emballés. Tout au long du processus, il faut s'assurer que les dispositifs médicaux livrés sont sécuritaires.

Ana : Quand on est responsable d'une équipe, on passe aussi une partie de notre temps à organiser le travail, réceptionner le matériel, expliquer des procédures, corriger des problèmes de traçabilité, répondre aux questions des collègues, etc.

« Le travail que l'on fait, on le fait pour vous toutes et tous! »

— Ana Murissich

Quelles qualités sont nécessaires pour bien faire ce métier?

Félicia : Rigueur, capacité à travailler sous pression, habileté à transmettre ses connaissances.

Guylain : Patience, minutie, détermination, persévérance, positivisme.

Qu'est-ce que vous aimez le plus dans votre travail?

Annie : J'aime mettre la main à la pâte, le côté manuel. J'ai l'esprit tranquille quand je termine mes journées de travail, parce que je sais que j'ai fait tout ce qu'il fallait pour que nos partenaires [les cliniques et les salles d'opération du CHUM] aient les instruments dont ils ont besoin pour soigner les patients.

Félicia : L'environnement est stimulant. La routine ne trouve pas sa place dans nos journées : c'est une aventure chaque jour! Notre travail est à la fois opérationnel (minutie pour manipuler les instruments) et technique (utilisation des installations à la fine pointe de la technologie).

Guylain : J'aime quand nous recevons beaucoup de matériel qu'il faut décontaminer, remonter, emballer et retourner dans les délais convenus avec nos différents clients!

Ana : Le travail que l'on fait, on le fait pour vous toutes et tous!

Comment vous dépassez-vous?

Annie : On est les premiers dans la chaîne de soins – les gens reçoivent donc des traitements avec le matériel que nous avons préparé. C'est extrêmement important d'être très minutieux dans la qualité du service qu'on donne, afin d'éviter les risques d'infection.

Ana : J'accompagne des stagiaires de l'AEC du cégep de Saint-Laurent. Je me dépasse chaque jour parce que le patient, ça peut être moi, ça peut être vous, vos enfants.

Félicia : Je collabore avec le cégep de Saint-Laurent comme technicienne aux travaux pratiques pour les étudiants inscrits à l'AEC en retraitement des dispositifs médicaux. Il faut s'ajuster continuellement aux nouvelles procédures, car les dispositifs médicaux sont de plus en plus complexes. Chaque jour, on se dépasse!



**On s'occupe
de vos finances.
On vous laisse
le soin des patients.**

Économisez jusqu'à **1035\$*** annuellement.

Adhérez à l'offre exclusive
pour les **infirmier(ère)s
et infirmier(ère)s auxiliaires.**

bnc.ca/infirmier

Fière partenaire de :



* Sous réserve d'approbation de crédit de la Banque Nationale. L'offre constitue un avantage conféré aux détenteurs d'une carte de crédit Platine, *World Mastercard*^{MD} ou *World Elite*^{MD} *Mastercard*^{MD} de la Banque Nationale. L'économie annuelle potentielle de 1036 \$ est une illustration de ce qui peut être obtenu par un détenteur de l'offre. Elle est basée sur le profil type d'un détenteur de l'offre qui détient ce qui suit : un forfait bancaire équivalent au forfait Le Total^{MD}; une carte de crédit *World Elite Mastercard*; une marge hypothécaire Tout-En-Un Banque Nationale^{MD} avec un solde annuel courant de 150 000 \$; une marge de crédit personnelle avec un solde annuel courant de 25 000 \$, le tout avec une bonne cote de crédit auprès des bureaux de crédit. L'économie a été calculée de la manière suivante : absence de frais mensuels liés aux transactions incluses dans le forfait Le Total (économie annuelle de 311 \$), plus un rabais annuel de 0,25 % sur le taux de la marge Tout-En-Un (économie annuelle de 375 \$), plus un rabais annuel de 2,00 % sur le taux de la marge personnelle (économie annuelle de 500 \$), moins le montant des frais annuels liés à la carte de crédit *World Elite Mastercard* pour un an. Ces rabais représentent la différence entre ce que pourrait avoir un client ne faisant pas partie de l'offre, et un client qui en fait partie. Certaines conditions d'admissibilité s'appliquent, pour plus de détails, visitez bnc.ca/infirmier. Il se peut que l'économie potentielle ne représente pas l'économie nette que vous obtiendrez, puisqu'elle varie selon votre situation financière. ^{MD} RÉALISONS VOS IDÉES et LE TOTAL sont des marques de commerce de la Banque Nationale du Canada. ^{MD} MASTERCARD, WORLD MASTERCARD et WORLD ELITE sont des marques de commerce déposées de Mastercard International Inc., employées sous licence par la Banque Nationale du Canada. ^{MD} TOUT-EN-UN BANQUE NATIONALE est une marque de commerce déposée de la Banque Nationale du Canada. © 2018 Banque Nationale du Canada. Tous droits réservés.

Comprendre le langage médical pour améliorer les soins

Une communication adéquate et en temps opportun est essentielle à la qualité des interventions cliniques. Soucieux de faciliter le dialogue entre les équipes de soins et les patientes et patients, le CHUM préconise une stratégie de précaution universelle en matière de communication simple et adaptée tout au long du parcours de soins.

Ainsi, on s'assure qu'une personne qui consent à des soins le fait en toute connaissance de cause, tout en saisissant son rôle et celui de l'équipe soignante. On veille aussi à ce qu'elle développe des compétences personnelles qui sont en accord avec ses besoins.

Elle peut ainsi améliorer sa confiance et sa capacité à agir de manière autonome à partir des informations acquises, par exemple : savoir de quelle façon prendre sa médication pour gérer la douleur, comment changer ses pansements après le retour à la maison, connaître les signes et les symptômes à surveiller, ou encore à quel moment et avec qui communiquer advenant un changement dans sa condition. Cette approche contribue à une meilleure adhésion aux traitements et réduit les visites imprévues aux urgences et les hospitalisations.

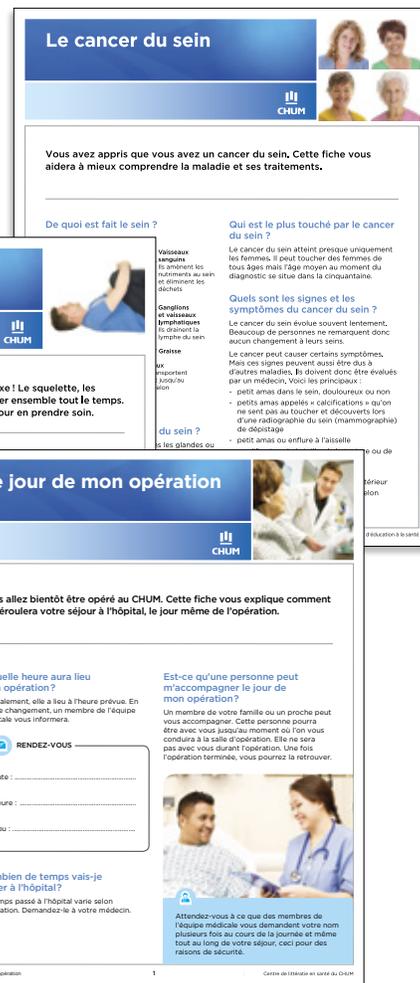


360 fiches santé pour vos proches et vous

- > Qu'est-ce qu'un acouphène?
- > Comment mes proches peuvent-ils m'aider durant un séjour aux soins intensifs?
- > Y a-t-il des risques liés à la ponction lombaire?
- > Pourquoi m'a-t-on fait des tatouages avant ma radiothérapie?

LES INFORMATIONS DONT VOUS AVEZ BESOIN EN UN CLIC!

Ce ne sont que quelques-unes des milliers de questions posées et répondues, dans les fiches santé du CHUM, que vous trouverez sur www.chumontreal.qc.ca/fiches-sante.



Le Centre de littératie en santé du CHUM a développé, grâce à son expertise, une collection de plus de 360 fiches santé. Le tiers est traduit en anglais, et toutes sont disponibles sur notre site Web, de nouvelles fiches y font régulièrement leur apparition. Ces fiches vous informent et répondent à vos questions pour vous aider à comprendre votre état de santé, vous préparer à un examen, faire des choix éclairés et bien plus encore!

Rédigées dans un langage clair et simple, elles sont illustrées avec soin par de multiples photos et images. Cela renforce la compréhension des messages et permet de suivre visuellement les étapes décrites, que notre maîtrise de la langue – ou de la lecture – soit bonne ou moins bonne. Tout le monde en profite!

Plusieurs autres stratégies sont déployées pour des communications en santé qui sont personnalisées et interactives, comme des vidéos, la téléconsultation ainsi que les objets connectés¹.

Au CHUM, bien communiquer, ça fait partie des soins!

¹ Souvent intégrés à une montre ou un bracelet, les objets connectés peuvent générer des informations utiles dans un parcours de soins. Exemples d'objets connectés : glucomètre, pilulier, tensiomètre, etc.



Clinique Santé-voyage de la Fondation du CHUM

Allier santé, savoir et philanthropie

Un voyage à l'étranger peut comporter certains risques qui dépendent de plusieurs facteurs : votre destination, la durée et les activités prévues lors de votre voyage, ainsi que votre âge et votre état de santé. Prévoyez-vous voyager dans les prochains mois? Geneviève Forget, infirmière-chef à notre Clinique Santé-voyage, a répondu à quelques questions pour vous!

Quels sont les enjeux actuels en santé-voyage?

Il y a quelques années, les gens partaient principalement pour des forfaits tout inclus dans le sud. Aujourd'hui, les destinations sont beaucoup plus diversifiées, et aucun continent n'est écarté. Chaque voyage nécessite de la prévention : une preuve de vaccination peut par exemple être demandée pour obtenir un visa ou lors de l'arrivée au pays de destination.

Pourquoi est-ce important de prendre rendez-vous avec une clinique spécialisée en santé-voyage avant son départ?

Nos spécialistes en santé-voyage vous aident à vous préparer pour votre départ et vous conseillent sur les précautions à prendre. Lors de votre visite, votre carnet de vaccination sera mis à jour et l'on vous prescrira les médicaments nécessaires pour votre voyage selon votre destination (malaria, antibiotiques, mal de l'altitude, etc.). La Clinique Santé-voyage de la Fondation du CHUM offre une multitude de services de santé adaptés à tous les types de voyages :

- > Conseils de voyage;
- > Traitements et vaccins spécialisés et de base;
- > Prescriptions et consultations;
- > Suivis postvoyage.

Pionnière dans son domaine, la Clinique est le seul site francophone GeoSentinel d'Amérique du Nord, un site de partage d'information entre médecins spécialistes du voyage. De tout temps reconnue comme la référence en matière de santé-voyage, la Clinique reçoit chaque année des dizaines de milliers de visites, ce qui en fait l'une des plus importantes au Québec.

Cinq conseils essentiels pour rester en santé en voyage



Nourriture et eau : Faites attention à ce que vous consommez, surtout pour l'eau et les aliments à risque. Renseignez-vous avant votre départ sur les recommandations émises pour le pays visité.



Animaux : Prenez garde aux animaux errants (chiens, chats, singes...). Une simple morsure peut avoir de grandes conséquences pour votre santé. En cas de morsure ou d'égratignures, effectuez une consultation médicale dans les plus brefs délais.



Insectes : Protégez-vous des insectes (surtout des piqûres de moustiques), car celles-ci peuvent transmettre plusieurs maladies. N'oubliez pas d'utiliser un bon insectifuge et prenez toutes les précautions nécessaires.



Trousse de premiers soins : Préparez une trousse de premiers soins qui comprend des analgésiques, des antidiurétiques, des antihistaminiques, des antinauséux, de l'onguent antibiotique et des pansements.



Accidents : Prévenez les accidents qui pourraient arriver. Nous sommes de nature plus téméraire en vacances, mais il faut prendre toutes les précautions nécessaires pour empêcher les blessures.

Si vous prévoyez voyager à l'étranger bientôt, prenez rendez-vous avec nous : www.santevoyage.com
514 890-8332

Tous les profits de la Clinique Santé-voyage sont versés à la Fondation du CHUM.

CHUM 
FONDATION
Clinique Santé-voyage



Une pelle qui sort de l'ordinaire!

Le 27 septembre 1953, la pelletée de terre symbolique inaugurant la construction du pavillon Lachapelle de l'Hôpital Notre-Dame avait lieu. Une pelle ornée de fleurs de lys a été spécialement conçue pour cette occasion. Celle-ci, conservée aux archives historiques du CHUM, est la pièce maîtresse d'une vitrine racontant l'histoire des trois hôpitaux fondateurs (Hôtel-Dieu, Hôpital Notre-Dame, Hôpital Saint-Luc). Intitulée «Bâtir la santé au fil des ans», cette exposition est située au Salon des départs, dans l'édifice principal du CHUM. Il s'agit de la première étape d'un projet visant à faire revivre la mémoire du CHUM à travers différents moyens et plateformes.



Ce qu'on dit du CHUM...

Voici quelques-uns des nombreux témoignages de reconnaissance reçus récemment. Pour en lire d'autres tout aussi touchants, rendez-vous sur la section Patients de notre site Web ou sur www.lechumenhistoires.ca.

Les citations peuvent avoir été abrégées ou légèrement modifiées pour en conserver l'essentiel et pour assurer la qualité de la langue.

«Mon époux a fait un infarctus mercredi. Il a été opéré une heure après l'appel au 911, et nous habitons la banlieue ouest. Incroyable et extraordinaire. L'équipe médicale est vraiment géniale; compétence et grande humanité en sont les grands traits. Je tiens à vous remercier de tout cœur.»

– **Linda Roy**

«Je voudrais remercier tous les employés qui m'ont traitée pour le cancer du sein au Centre de cancérologie du CHUM. Vous êtes une équipe formidable, notamment l'équipe de radiothérapie! Vous êtes tellement humains dans nos épreuves de maladie! Merci à tous ceux que j'ai eu l'occasion de côtoyer!»

– **Lina Graniero**

«Ma belle-sœur a eu la chance d'être opérée par un neurochirurgien (le Dr Bojanowski), dont la compétence et l'humanité sont incomparables. Nous pouvons être fiers des soins médicaux prodigués au CHUM.» (traduction libre)

– **Natalina Ranaudo**



«Grâce au programme de bourses fellowship, j'ai acquis une expertise de pointe en thérapies valvulaires par cathéter afin de devenir la première chirurgienne cardiaque hybride au Canada.»

— **Dre Jessica Forcillo**
Apprentissage en chirurgie coronarienne robotique
Emory University Hospitals, Atlanta



Merci à tous les médecins et à la Fondation du CHUM, qui contribuent à l'excellence en donnant à ce programme!

SYLVIE

**UNE
INFIRMIÈRE
HORS DU
COMMUN**

**ELLE
REPOUSSE
SES LIMITES
POUR VOUS**

**VOUS CONNAISSEZ UNE
PERSONNE COMME SYLVIE?
INVITEZ-LA À POSTULER :
WWW.EQUIPECHUM.CA**

**« LE CHUM, C'EST
MA MAISON! »**

UNE CHANCE QUE LE CHUM EST LÀ

La chance de guérir

Personne ne peut prédire l'avenir. On compare souvent la vie à une loterie. Un jour, la vie nous sourit, le lendemain, on pige le mauvais numéro, et la maladie frappe. C'est dans ces moments-là qu'il est rassurant de savoir que le CHUM existe, que l'on va être traité par les meilleurs spécialistes, dans un hôpital de pointe.

MERCI DE DONNER

Pour faire un don :
fondationduchum.com/je-donne/

CHUM 
FONDATION



Claude Meunier
Porte-parole bénévole
Fondation du CHUM